

Chronique

J'me s'raîs bien fait un rail

Quinze heures, la porte de la classe s'ouvre, je n'ai pas entendu frapper, une tête apparaît, un peu surpris le type me demande quand même : « Vous savez à quelle heure il passe le train ? C'est 15 h 10 ou 15 h 20 ? » Je suis là en train (justement !) de bosser avec trois gamins, silence, on se regarde, qu'est-ce que c'est que ce maboul ? Et puis je réagis : « Non, non, j'en sais rien. »

Bien sûr, évidemment, nous sommes dans les locaux de l'ancienne gare de Chessy-les-Mines. Une des quatre écoles dans lesquelles je bosse. Des fois c'est dans la BCD, ailleurs dans un ancien appart de fonction, ici c'est dans l'ancienne gare. La salle d'attente est devenue une classe, annexe de l'école où ont lieu les cours d'anglais, l'adaptation, les rééducations, et que le club d'aéromodélisme occupe également le mercredi et le samedi.

Je vous entends déjà, avec votre engouement pour les bons mots et la finesse d'esprit qui est la vôtre : « Pour remettre les gamins sur les rails, y'a pas mieux... il faut qu'ils raccrochent les wagons... celui-là, c'est pas une locomotive... il aurait besoin qu'on lui botte le train...

cet autre est un vrai boute-en-train... avec lui c'est duraille... il a comme un air hagard... fais une prise en charge TGV... évite-leur la gare de triage, la voie de garage, etc. » Épargnez-moi celles qui concernent le chef de gare, merci !

Le chef de gare est de l'autre côté de la voie, à vingt mètres, je vais et je viens avec la clé du portillon qui donne d'un côté dans la cour de récré et de l'autre sur les rails : seulement voilà, pas question de traverser la voie avec les enfants, même s'il ne passe plus que trois trains par jour : alors il faut faire le grand tour. Traverser le parking de l'école, prendre le passage souterrain, revenir en longeant la nationale : 250 m.

Au début j'ai râlé, j'ai essayé de faire le forcing pour la traverser cette voie ferrée, mais bon : opposition de la directrice, mise en garde des collègues... la moindre glissade avec bosse pouvant être lourde de conséquence, j'ai baissé les bras. Va pour le passage souterrain. Je me suis adapté et j'ai rapidement découvert les avantages du trajet.

Pendant le déplacement, on cause de choses et d'autres, la transition s'effectue entre la classe et la séance d'adapt, en douceur. Les plus renfermés causent volontiers pendant ce temps hors cadre, hors classe. L'écoute de ce que j'ai à leur dire est aussi meilleure.

Et puis il y a les tags, les graffitis dans le passage souterrain. Alors ça c'est super. Voilà que les CE1 non-lecteurs se mettent à pouffer de rire ! Pourquoi ? demandai-je innocemment. Ils venaient de repérer (et de lire donc) sur le mur : « Vive les salopes ! » Voilà pour la sensibilisation à l'aspect communication de l'écrit.

Le CP passe et me montre la première lettre de FUCK, « c'est comme dans mon nom ! ». Quand il lira le mot en entier, il aura fait des progrès, quand il le comprendra, il n'aura plus besoin de moi...

Attends, en arrivant en classe, il faut que je note dans mon cahier journal : le 10 décembre il a repéré le F de Fuck. Je vais voir quand il repérera les autres lettres ou d'autres, quel son il va lire en premier... voilà pour la partie évaluation du projet.

Ben, on pourrait presque faire toute la séance ici dans le passage... Mais il faudrait... ben oui... c'est ça ! Ce soir je passe à l'Intermarché acheter deux bombes de peinture... et la nuit prochaine j'ajoute tous les tags qu'il me faut !

George Blanc

Paru dans le bulletin « Freinésies »

L'émission de radio : un projet pour la classe

Cette activité initie l'enfant à une technique de communication particulière :

par l'animation d'une émission avec l'introduction et l'articulation des sujets, la gestion du temps, la diversité de la présentation des thèmes avec des revues de presse, des reportages, des enquêtes, des comptes rendus, des illustrations sonores, le feuilleton...

Cette activité demande :

- L'utilisation du magnétophone de manière autonome pour le reportage, le micro trottoir, l'interview, le travail du son.
- Le choix de chansons et d'illustrations sonores.
- Un travail de lecture et de prise de notes, de préparation des textes.
- Une préparation à l'oralisation des textes et à la conduite active d'une interview.
- Une préparation collective du conducteur de l'émission avec la détermination des responsabilités de chacun et le choix des sujets à aborder. L'émission est retravaillée à l'écrit et donne ainsi matière au journal scolaire.

Eric Joffre (07)

Des enfants en quête d'un nouveau diffuseur radio

Depuis plus de dix ans, chaque mardi soir durant une heure, les écoles du bassin d'Annonay (Ardèche) avaient leur émission hebdomadaire sur les ondes d'une radio locale.

Sous l'impulsion de camarades du Mouvement Freinet, et avec l'aide de l'OCCE et du groupement des Œuvres laïques locales, quelques enseignants avaient même aménagé un petit studio d'enregistrement pour préparer cette émission.

Or, en septembre dernier, profitant du départ de l'initiateur du projet au sein de la radio, les responsables de la station ont décidé d'arrêter cette émission, rompant ainsi un contrat implicite qui engageait près de vingt classes dans un projet de communication des plus passionnants et des plus formateurs.

Les écoles de ce secteur recherchent donc un nouveau diffuseur, avec semble-t-il beaucoup de difficulté. Gageons que leur quête ne reste pas vaine et que les habitants d'Annonay retrouvent rapidement l'expression et le travail de leurs enfants sur les ondes FM !

P. Pierron



Recherche documentaire Cycle 2

La recherche documentaire part des préoccupations des enfants, parfois de questions formulées pendant « le temps de parole ».

Première étape :

L'enfant (ou le groupe) écrit (au CE1) ou vient dire au maître (au CP) :

– ce qu'il sait,

– ce qu'il aimerait savoir,

il formule des questions, un projet de recherche s'élabore. La recherche pourra se faire à deux ou trois ou seul.

Deuxième étape :

Seulement quand les questions sont prêtes, il consulte des documents à la BCD avec l'aide des responsables de la BCD (parents...). L'aide de l'adulte : il éduque à la recherche documentaire, aide à choisir, à traduire certains passages, etc.

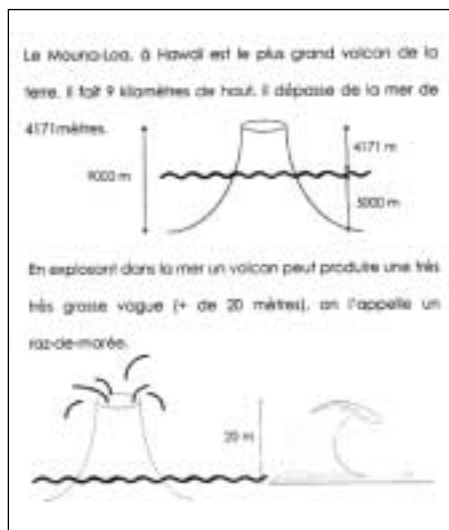
Troisième étape :

Le résultat final est présenté oralement aux deux classes de cycle 2 et affiché.

Fréquence : présentation une fois par semaine des 4 ou 5 recherches finies.

Les traces individuelles : chaque enfant a un petit classeur où toutes les recherches sont reproduites, complétées le cas échéant par des remarques faites lors de la présentation.

J.-L. Bellue (33)



Cette brève de classe prolonge la pratique de classe présentée par Marguerite Bialas dans le numéro de février : « Mes élèves font des exposés. »

Maternelle Mais il ne parle pas !

Né en décembre 94, S. est scolarisé en février 97. Il s'adapte facilement à la classe, aux rythmes, aux activités proposées... mais... il ne parle pas... timidité excessive ?

La maman me dit qu'à la maison il s'exprime peu et qu'elle ne le comprend pas bien.

Rentrée de septembre : S. a-t-il changé ? Il a bientôt trois ans, il n'est plus le plus jeune puisque la classe accueille des 2 et 3 ans.

Je le sollicite pour qu'il dise : bonjour, merci (les plus petits le disent bien, même mal...).

« Tu sais S., tu peux me parler, j'essaierai de te comprendre... » Je n'insiste pas... Les autres enfants ne disent rien...

Et les moments de présentation ?

S. participe physiquement comme les autres :

– il vient montrer un objet apporté de la maison... Il ne dit rien, ne répond pas aux questions... mais il apporte souvent quelque chose ;

– il vient présenter ses chants, comptines, poésies : il prend le micro, dit oui avec la tête, essaie d'ouvrir la bouche... mais ça ne vient pas... Nous chantons « avec lui » ;

– il vient présenter son livre, il tient le micro dans une main, tourne les pages... je parle à sa place, il montre avec son doigt sur les images... Il ne parle pas encore.

Et, le 26 septembre... après vingt jours d'école... S. prend le micro pour présenter son deuxième livre de l'année... et nous entendons : « les trains, le tracteur, le camion... »

Ça y est... il a parlé ! vaincue la timidité. Depuis, il n'arrête plus, devant le grand groupe, en petit groupe, en individuel, partout il répond, il communique avec les mots, il s'exprime...

La maman dit qu'à la maison il est beaucoup plus vivant, il pose des questions.

Est-ce parce qu'il a eu confiance dans un livre préparé à la maison ? un livre qui ne parlait que de ce qu'il aimait. Est-ce parce qu'on lui a toujours donné la parole comme aux autres, qu'un jour, il l'a prise ?

Martine Castier (62)